L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 20 DECEMBRE 1858.

Imprimé et publié par G. F. SSE & Co. EDITEURS-PROPRIETAIRES F. WEISSE. N. DUFOUR D'UVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.

LUNDI MATIN, 20 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce Jour:

Par Bache & Leaumont—chaussures.

Par le shérif—de beaux esclaves de la succession Roerke.

Par A. B. Forstall—meubles et fonds de boulangerie.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu une partie de nos journaux et correspondances par le *Persia*. Nous en extrayons les faits et observations qui suivent:

—Le fait politique le plus saillant, après la condamnation de M. de Montalembert, est un article de la *Presse* sur la situation de l'Italie. Cet article attribué, dans quelques cercles bien informés, au prince Napoléon, ou du moins écrit sous son inspiration,ferait présentir une entrée en campagne, au printemps prochain. L'attitude du Piémont vis-à-vis de l'Autriche est décidément très hostile, et l'on a mis dans la bouche du roi Victor Emmanuel, s'adressant à ses troupes, après une revue, des paroles très graves et très décisives, leur annonçant qu'elles devaient se préparer à une prochaine guerre. On a cependant lieu de croire, du moins le texte de ces paroles, en essayant d'en atténuer la portée. En tout état de cause, d'après l'article de la *Presse* auquel nous faisons allusion, la France prendrait parti franchement pour le Piémont. A ce sujet, l'*Indépendance Belge* du 25 novembre s'exprime ainsi:

La *Presse* consacrait hier un article à exposer la situation agitée de l'Italie, la rivalité des influences de l'Autriche et du Piémont, et la nécessité de préparer le dénoulement de cette crise prochaine, par une ligue contre l'Autriche, dans laquelle la France serait nécessairement appelée à intervenir.

A Paris, l'article a été attribué à des influences supérieures; cette supposition d'ailleurs était vraisemblable, le nombre de lecteurs de ces sortes d'articles, dans l'état actuel des républiques européennes, au sujet de l'Italie, se devient rarissimement. La Bourse a de nouveau considérablement baissé, et dans le public on s'est vu à la veille des préparatifs d'une campagne en Italie.

Un journal fait, à ce propos, la réflexion très juste que le Piémont ne saurait pousser de force la guerre à l'Autriche, sans s'être assuré préalablement de l'appui de l'Empereur Napoléon.

—La condamnation de M. de Montalembert (6 mois de prison et 3000 fr. d'amende) a produit une sensation profonde et qui dure encore, de toutes parts. Des commentaires extrêmement acerbes. Le refus de M. de Montalembert d'accepter la remise de la peine qui lui avait été faite par l'empereur, ajoutera à l'extrême gravité de cet événement. La presse étrangère, libre de parler, se livre à des considérations d'un ordre plus ou moins élevé, mais sur un ton de sévérité qu'on ne saurait blâmer dans ces circonstances. Nous mettrons sous les yeux de nos lecteurs quelques-unes de ces opinions. En attendant, je ne publierai plus le résumé des débats tels que tous les trouvera dans l'*Indépendance Belge*. D'après les ordres donnés, aucun sténographe n'a été autorisé à prendre des notes, le compte rendu ce de mémorable procès (chapitre dans, dans son entier) a été interdit au public. Un ancien magistrat, ancien ministre, a publié un pamphlet qui a été saisi. Une brochure, à titre de manifestation publique, pour couvrir l'amende prononcée contre M. de Montalembert et contre l'éditeur de la revue le *Correspondant*.

Un bruit circule, avec beaucoup d'insistance à Paris, que l'Empereur aurait été atteint d'une chute en tombant de cheval, pendant une partie de chasse à Compiègne. Ce fait n'est nullement officiellement confirmé, mais fermement tenu pour que nous l'enregistrons autrement qu'comme un bruit, mais possible et assez sur très vraisemblable.

Les fêtes continuent à Compiègne. On a représenté au Théâtre de la Cour, pièce nouvelle de M. Octave Feuillet, le *Roman d'un homme pauvre*. L'auteur, invité à la cour à cette occasion, a été conduit à Compiègne dans une des voitures de l'Empereur. Quelques jours auparavant, le Théâtre Français avait donné une représentation à l'Impériale. L'Empereur a retenu à déjeuner les deux meilleurs comédiens du Théâtre français, MM. Samson et Régnier.

Des résumés très de nouvelles journaux en Angleterre, ne présentent de toute discussion sur les affaires de l'Inde. On a cependant lu de commune mesure indirecte dénier l'affaire Montara. En attendant, le Conseil présidé le de Paris a intenté un procès à l'*Times*. L'amour du despotisme gagne de plus en plus en France. Voici ce que nous lisons dans une correspondance particulière:

Un parlement nouvellement rendu par élections dans diverses villes de Paris, et dans plusieurs départements, a été dissous. Le décret qui en prononce la dissolution, en date du 9 novembre, a été publié dans un style grave, sérieux, tenu de loin, et sans colère. Avant de rien affirmer, il est vrai, avant de vous parler de tel ou tel de nos prétendus projets qui seraient bientôt complétés, et que vous étaient révélés, il faut que je vous prende de plus amples renseignements.

Le *Moniteur* publie le tableau comparatif des principales marchandises importées et exportées pendant le mois d'octobre et les 10 premiers mois de l'année. Le tableau comparatif de 1858 à 1857 est un d'abondance une réprise sérieuse dans les affaires.

Les droits perçus à l'importation pendant le mois d'octobre s'élèvent: Pour 1858, à 12 millions; pour 1857, à 14,400,000, pour 1856, à 15,224,000. Soit, une diminution de 1,400,000 pour le mois et 2 millions, sur la perte correspondante de 1857; sur cette de 1856, à diminution de 3,500,000.

Les correspondants de Rome et de Turin parlent d'arrestations qui ont été faites dans les Marches et dans la Romagne. On donne des détails sur les conséquences de l'affaire de Sarzana, et sur les conséquences de l'affaire de Sarzana, et sur les conséquences de l'affaire de Sarzana, et